

# La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

Ta nouvelle carrière commence au  
**COLLÈGE de l'île**  
 ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD  
 CANADA  
 Programmes de 1 ou 2 ans,  
 Croissance, stabilité, responsabilité sociale.  
[collegedelile.ca](http://collegedelile.ca)

## Étapes à suivre pour devenir AGENT DE LA GRC

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) est toujours à la recherche de personnes motivées, ayant l'esprit d'équipe, bon communicateur, qui aiment travailler auprès de diverses collectivités, qui sont en bonne forme physique et possèdent de solides aptitudes en leadership. Tous les postulants doivent adhérer aux valeurs fondamentales de la GRC (intégrité, honnêteté, professionnalisme, compassion, respect et responsabilité).



Ellen Peters en compagnie de son fils William et de son père Paul MacDougald.

La gendarme Ellen Peters est la nouvelle recruteuse de la GRC à l'Î.-P.-É. Elle travaille à la GRC depuis 15 ans, principalement dans les services de police généraux. «Nous avons plus de 29 000 employés dans tout le pays, y compris divers travailleurs de première ligne et des employés de la fonction publique qui appuient les opérations», explique la gendarme Peters.

Les exigences de base pour devenir un agent de la GRC sont les suivantes :

- parler l'anglais ou le français - d'autres langues sont un atout
- être âgé d'au moins 18 ans
- avoir un permis de conduire
- avoir une 12<sup>e</sup> année ou l'équivalent, comme un certificat GED
- passer un test d'audition et de vision - ce sont des exemples.

### Étapes de la demande

**Première étape :** Faites une recherche en ligne pour savoir comment devenir un agent de la GRC et suivez les étapes indiquées;

**Deuxième étape :** Une fois que vous aurez été présélectionné, vous serez invité à assister à une présentation sur les carrières;

**Troisième étape :** Passer l'examen d'entrée à la GRC;

**Quatrième étape :** Nombreuses formalités et documents demandés;

**Cinquième étape :** Entrevues visant à déterminer les valeurs, les traits de personnalité et le jugement requis d'un agent de la GRC;

**Sixième étape :** Un test polygraphique pour vérifier l'honnêteté et une vérification des antécédents de l'employeur actuel et antérieur et des références;

**Septième étape :** Une évaluation de la santé par un médecin et un psychologue désignés par la GRC afin d'obtenir une autorisation médicale;

**Étape finale :** La dernière étape du processus de demande est une enquête sur le terrain et une évaluation de sécurité.

Une fois que vous aurez franchi toutes les étapes de la demande et de l'évaluation, on vous contactera pour vous inviter à participer au programme de formation des cadets de la GRC à Regina, en Saskatchewan. La formation dure 26 semaines. Toutes les dépenses sont couvertes et vous recevez un salaire pendant votre formation.

Au cours des six premiers mois de travail, vous serez affecté à un formateur sur le terrain qui vous aidera à vous adapter à la réalité du travail policier. Après les six mois, il y a une période de probation de deux ans.

Après avoir terminé la formation, vous serez affecté à un poste au

Canada. La GRC paiera votre voyage de retour pour faire vos bagages et paiera votre déménagement et celui de votre famille dans votre premier détachement et aussi dans les affectations futures.

Les taux de rémunération augmentent progressivement. Le salaire de base d'un gendarme junior est actuellement de 106 000 \$. Un gendarme devient senior après sept ans dans la GRC.

Pour plus de renseignements sur les demandes d'emploi à la GRC, communiquez avec l'agente Ellen Peters à [ldiv\\_recruiting@rcmp-grc.gc.ca](mailto:ldiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca) ou composez le 1-877-726-7472. Elle peut aussi faire des entretiens virtuels individuels et elle offre aussi à plusieurs reprises des présentations virtuelles pour présenter une carrière dans la GRC. En effet il y aura une présentation sur les carrières à la GRC le 28 mars et l'une sur «Demandez à un recruteur - Question et réponse».

[www.rcmp-grc.gc.ca/fr/carrieres-la-grc](http://www.rcmp-grc.gc.ca/fr/carrieres-la-grc)  
 - Marcia Enman

Paul MacDougald, le père d'Ellen est originaire de Charlottetown et lui aussi a fait carrière dans la Gendarmerie royale du Canada. Il a aussi été au rang d'inspecteur et il est maintenant à la retraite. Paul MacDougald et son épouse ont eu trois enfants, Ellen, Mark et Angela. Mark est sergent en Alberta, Angela est mariée à Brent MacDonald qui est sergent à Charlottetown et Ellen est recruteur de la GRC. On peut certainement dire que la GRC est une affaire de famille. On ne peut pas trouver de meilleur exemple pour faire la promotion de cette carrière.

# LA FERME GALLANT LTÉE

## emploi des étudiants à l'année

La Ferme Gallant Ltée de Saint-Timothée peut compter sur quatre étudiants disponibles pour y travailler à l'année longue. «Ce sont de bons jeunes», de dire Johnny Gallant, co-propriétaire de la ferme, «et nous sommes heureux de pouvoir compter sur eux. Nous avons besoin d'un jeune pour le travail chaque jour et ce sont de longues heures.» Ces jeunes de la région se connaissent bien et ils font leur horaire ensemble en fonction de leurs autres activités. Il y a peu d'emploi pour les étudiants dans la région, sauf à la Coop et dans un dépanneur/garage, alors pourquoi ne pas travailler sur une ferme?



Les deux propriétaires de La Ferme Gallant Ltée sont Johnny et Gary Gallant. (Photo : Gracieuseté)

«Ils quittent parfois à la fin de leur secondaire ou s'ils trouvent une blonde», de dire Johnny Gallant, en riant. «Mais ils prennent de l'expérience ici et beaucoup de jeunes ont appris à conduire l'équipement de la ferme.» Il ajoute que ça leur donne le goût d'une carrière éventuelle et certains se trouvent des emplois comme opérateurs d'équipements.

«Mais ce n'est pas tout le monde qui s'intéresse au travail de la ferme», d'ajouter Johnny, «il faut tra-

vailer sept jours par semaine toute l'année et faire le train deux fois par jour.» Il souligne que les gens de l'Î.-P.-É. ne pensent pas à travailler sur les fermes, c'est pourquoi on embauche souvent de nouveaux arrivants dans la région. On commence à avoir un gros pourcentage de travailleurs étrangers, mais les fermes n'ont pas d'autre choix et ces travailleurs font un bon travail.

Pour la première fois l'année dernière, la ferme a pu bénéficier du

programme d'emploi d'été du gouvernement provincial et a eu deux étudiants. «C'est à court terme, il faut les entraîner, leur trouver des choses à faire et on ne les a pas pour longtemps», dit-il. Mais ça a bien marché et il prévoit faire une demande cette année.

Un nouveau programme provincial d'emploi d'été avec boni est offert cette année pour les étudiants intéressés par le travail à la ferme.

La ferme laitière est sur ce site à Saint-Timothée depuis 1912. Auparavant elle était ailleurs à Baie-Egmont. On traite de 40 à 50 vaches par jour et on en a une centaine en élevage avec les petits. «C'est une petite ferme quand on se com-

pare aux autres », de poursuivre M. Gallant.

Johnny et son frère Gary sont les propriétaires de la ferme qui appartenait à leur père. «J'ai passé toute ma vie à la ferme», dit-il, «sauf quand je me suis sauvé pour aller à l'université. Mais j'ai pris la décision de revenir prendre la ferme en main et elle n'était pas au niveau actuel à cette époque.»

En ce qui concerne la relève, il souligne que ce ne sera pas dans sa famille. Sa fille, comptable, est mariée à un fermier et ils ont 200 vaches laitières. Un autre fils a une fromagerie et n'est pas vraiment intéressé à prendre la relève de la ferme, tout comme son autre fils.

- Claire Lanteigne

*Il y a plusieurs fermes à l'Île-du-Prince-Édouard qui recherchent des employés. Si un tel travail vous intéresse, n'hésitez pas à communiquer directement avec les propriétaires de fermes près de chez-vous.*

La Commission scolaire de langue française



## Avez-vous toujours rêvé de travailler dans une école?

# LA CSLF RECRUTE!

La Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche de personnel dans chacune de ses six écoles et ce, dans tous les domaines!

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Nathalie Malo, directrice des ressources humaines.

902-854-2975  
nmalo@edu.pe.ca



# ALEX CUFFLEY-HÉBERT est passionné de physiothérapie

Alexandre Cuffley-Hébert, physiothérapeute.  
(Photo : Al Douglas)

Alexandre Cuffley-Hébert pratique la physiothérapie depuis deux ans et demi. Après son secondaire à Charlottetown, il a obtenu un baccalauréat en kinésiologie de l'Université de Moncton en 2017 et une maîtrise en physiothérapie de l'Université d'Ottawa en 2019. Il a pratiqué une année à Kensington avant de se joindre à Symmetrics Health à Charlottetown.

La passion pour la physiothérapie s'est développée après avoir travaillé comme étudiant soigneur pour l'équipe de volleyball universitaire de l'Université de Moncton, lorsqu'il faisait son baccalauréat. «J'ai pratiqué de nombreux sports en grandissant, et j'ai un intérêt particulier pour les blessures sportives et les stratégies efficaces de retour au jeu», dit-il. Alex continue de parfaire sa formation afin d'optimiser ses plans de traitement et d'offrir les meilleurs soins possible.

«Ce qui est important avec la physiothérapie, de dire Alex, c'est qu'il faut avoir un œil sur la santé globale et non seulement traiter la blessure spécifique. Il faut aussi s'assurer que le patient ait un bon style de vie tous les jours, comme bien manger, relaxer et dormir.»

La physio a comme rôle de vous permettre de retrouver le maximum de vos capacités physiques afin que vous puissiez réaliser vos activités quotidiennes, accomplir votre travail, pratiquer un loisir ou un sport, et ce, en fonction de votre condition et de votre potentiel de récupération. Elle favorise ainsi votre autonomie tout en vous permettant de rester actif dans votre vie personnelle et sociale.

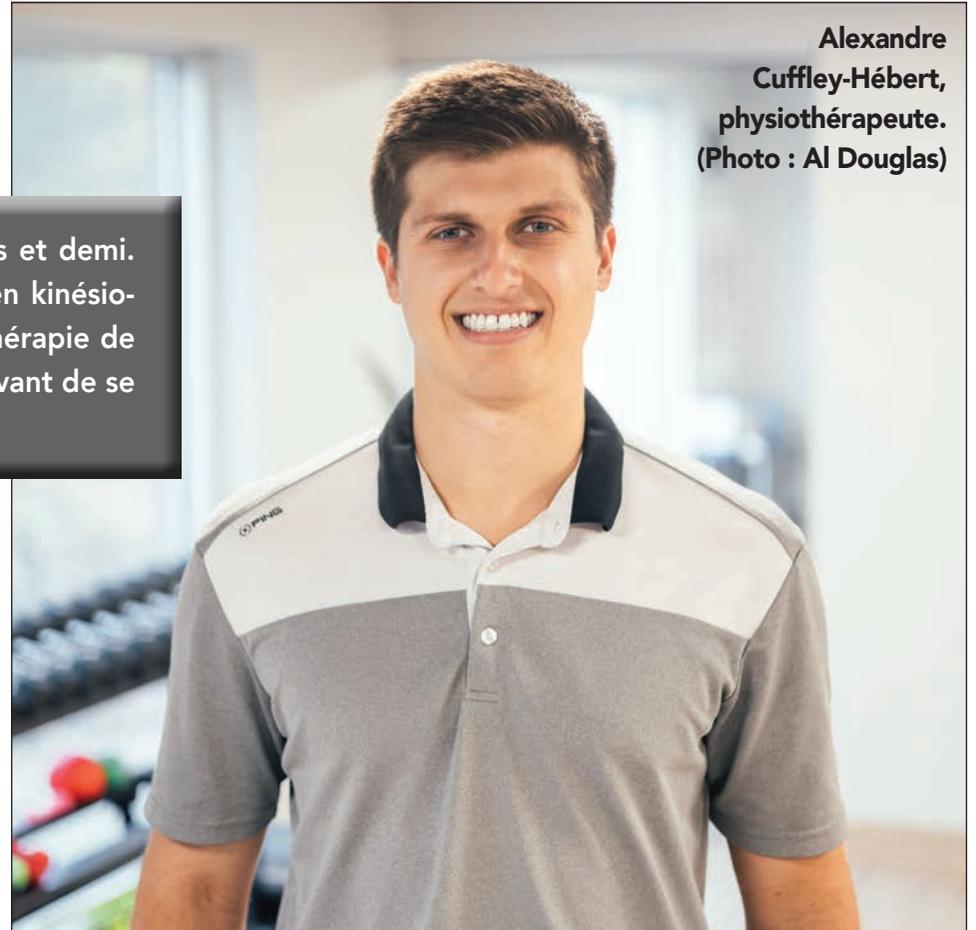
Alex indique que les principales causes de blessures sont les chutes

(avec un boom au printemps) et les mouvements répétitifs. Le changement de saison a aussi des impacts, on est parfois moins actif en hiver et en été on bouge plus en faisant de nouvelles activités. «On peut par exemple passer de longues heures à travailler dans la cour ou faire du jardinage et alors le niveau de blessure augmente parce qu'on ne faisait pas grand-chose avant», poursuit-il.

À la clinique multidisciplinaire où il travaille, on compte trois physiothérapeutes, deux chiropracteurs, deux massothérapeutes et un ostéopathe. «Si les approches de la physio peuvent être différentes de celles de la chiro, par exemple, les deux ont comme objectif d'aider les gens», dit-il. «Nous avons les techniques pour travailler ensemble en misant sur les bénéfiques à long terme pour le patient.»

Alexandre est le seul professionnel bilingue de la clinique, et la réceptionniste l'est aussi. «Ma première langue est le français et c'est pour ça que j'ai étudié à Moncton et Ottawa, car j'étais plus à l'aise d'étudier en français», dit-il.

La clientèle comprend autant des enfants que des personnes âgées. La clinique est située dans un édifice où il y a une école privée de sports-études, alors on traite les jeunes athlètes et des sportifs de



tous les âges. Il y a aussi un foyer de soins pour les personnes âgées et une garderie.

Alex aime travailler avec le monde et avoir de belles expériences. «L'idée c'est de les aider, de leur faire prendre conscience où est la blessure», ajoute-t-il. «La personne est habituellement stressée et veut savoir si elle va guérir. J'aime les voir changer d'humeur et leur faire comprendre pourquoi ça affecte leur vie. Si on vieillit, on ne veut pas subir la blessure plus longtemps, car ça limite la vie de tous les jours.» Il ajoute que c'est un cercle vicieux et il leur fait comprendre que pour s'en sortir il faut ajouter d'autres facteurs et on sera plus heureux des progrès.

Avec les athlètes, en plus de traiter la blessure, il les aide avec le jeu et leur explique pourquoi certains muscles sont plus à risque. Il faut les aider dans l'aspect professionnel, mettre plus d'emphasis sur leur équipe de soins afin qu'ils voient les bénéfiques là-dedans.

Alex se réjouit que la clientèle augmente continuellement et le bouche-à-oreille fait en sorte qu'on voit plus de monde. La profession est plus connue et ce n'est pas seulement les athlètes qui peuvent en bénéficier. On n'a pas toujours besoin de référence d'un médecin pour de la physiothérapie, mais

cela varie dépendamment de la compagnie d'assurance.

## Acupuncture anatomique

«La physiothérapie est une profession dans laquelle il faut toujours se perfectionner», de dire Alex. Il a suivi un cours d'acupuncture anatomique qui préconise une différente approche. Basé sur l'acupuncture traditionnelle, ce traitement se concentre sur les muscles, les nerfs et les tissus conjonctifs. Il a été démontré que l'acupuncture produit un effet analgésique, qui peut aider à soulager la douleur et augmenter la mobilité. «Ça me donne plus d'outils pour aider les gens, c'est intéressant pour le bureau et on va l'utiliser plus», dit-il.

Il vient de terminer un autre cours afin de pouvoir appuyer les personnes qui ont subi des commotions cérébrales. Il ajoute que c'est un programme étape par étape, car il ne faut pas retourner au jeu trop vite, garder un équilibre, et s'assurer qu'il n'y a pas de symptômes qui reviennent. «Ces formations augmentent mon expérience et mon expertise et me permettent de devenir meilleur», de conclure le jeune physiothérapeute. «Je suis content d'être où je suis actuellement et aussi d'être de retour pour vivre à Charlottetown.»

- Claire Lanteigne

## EN DEMANDE...

Les perspectives d'emploi des personnes qui travaillent comme physiothérapeute diffèrent selon leur lieu de travail au Canada. On signale d'après les perspectives d'emploi publiées en décembre 2021 par le Gouvernement du Canada que l'Île-du-Prince-Édouard aura une demande de travailleurs pour exercer cette profession au cours de la période 2019-2028. Pour plus d'informations sur les tendances futures en emploi, vous pouvez vous référer au Système de projection des professions du Canada.

# PROGRAMMES D'EMPLOI D'ÉTÉ pour les étudiants du postsecondaire

## COMPÉTENCES Î.-P.-É.

Lors d'une récente présentation en ligne organisée par la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'ÎPÉ et le Centre d'action rural de Wellington, Velma LeBlanc, agente de programmes bilingue de Compétences Î.-P.-É. a donné un bref survol des trois programmes offerts. «Les dates d'inscription à ces différents programmes d'emploi d'été devraient être annoncées prochainement», de dire madame LeBlanc.

Le Programme d'embauche d'étudiants postsecondaires s'adresse aux entreprises enregistrées du secteur privé et aux organismes sans but lucratif et du secteur public (ministères et/ou municipalités). Les employeurs du secteur privé seront remboursés à hauteur de 50% du salaire horaire approuvé, y compris l'indemnité de vacances jusqu'à un maximum de 40 heures par semaine, pour le total des semaines approuvées.

Pour leur part, les employeurs sans but lucratif et du secteur public seront remboursés 100% du salaire horaire approuvé, y compris l'indemnité de vacances jusqu'à un maximum de 40 heures par semaine, pour le total des semaines approuvées.

Dans le cadre du Programme de mentorat des diplômés, du financement est accordé aux employeurs qui embauchent une personne ayant récemment obtenu un diplôme pour un poste permanent à temps plein lié à son domaine d'études. Les employeurs et les candidats choisis doivent remplir un formulaire de demande. Les candidats doivent également avoir un

plan d'action de retour aux études.

Les employeurs admissibles recevront une subvention salaire de 50% pour un maximum de 40 heures par semaine pour une période de 52 semaines (de 15\$ à 20\$ l'heure).

Pour être admissible, l'étudiant doit avoir obtenu son diplôme de 12<sup>e</sup> année; et/ou avoir fréquenté un établissement postsecondaire à temps plein au cours de l'année en cours et avoir l'intention de reprendre des études à temps plein à l'automne de l'année en cours. Il doit être résident de l'ÎPÉ et légalement autorisé à travailler au Canada.

Le troisième programme en est un de boni pour les étudiants qui travaillent dans le milieu agricole (PEI Farm Team). L'objectif du programme est d'aider les producteurs agricoles de l'Île à relever les défis du marché du travail en augmentant le recrutement d'étudiants pour la saison agricole.

Cette initiative aidera les étudiants de l'Île à acquérir de l'expérience et à gagner de l'argent pour poursuivre leurs études.

Les employeurs admissibles sont



**Velma LeBlanc, à la gauche, avec Josée Ouellette, agente de soutien à la clientèle du Centre d'action rural de Wellington. (Photo : Gracieuseté)**

les fermes et les producteurs de l'Île qui sont enregistrés et ils paient le salaire des étudiants.

Les étudiants admissibles doivent être âgés d'au moins 15 ans au premier jour de travail et appartenir à l'une des catégories suivantes : En 10<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup> année à l'automne 2022 et avoir l'intention de retourner à l'école secondaire; en 12<sup>e</sup> année et inscrit à un programme postsecondaire pour l'automne 2022; ou être un étudiant postsecondaire qui retourne à un programme postsecondaire à l'automne 2022.

Ce programme fournira une aide sous la forme de boni qui sera versé par le producteur à l'étudiant à la fin du terme de travail. Le boni sera basé sur une période de travail d'un minimum de 250 heures pour les étudiants de 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années et 500 heures pour les étudiants universitaires ou collégiaux.

Et les étudiants de 12<sup>e</sup> année qui entrent à l'université ou au collège doivent travailler entre 250 et 500 heures au cours des mois d'été. Les élèves du secondaire qui entrent en 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> année à l'automne 2022 recevront 1 000\$. Les étudiants actuels de 12<sup>e</sup> année qui entrent à l'université ou au collège à l'automne 2022 ou les étudiants

qui retournent au collège ou à l'université recevront 2 000 \$.

«Il y a des cas où les fermes et les producteurs ne sont pas capables d'offrir 250 ou 500 heures, et on peut accepter moins d'heures», d'ajouter madame LeBlanc. «On regarde à chaque ferme individuellement pour évaluer ses besoins.» Le programme a connu de bons succès dans les dernières années et donne de l'expérience aux jeunes qui pourraient s'y intéresser.

Compétences ÎPÉ remboursera 75% du montant du boni. L'employeur sera responsable de payer 25%.

Madame LeBlanc a parlé brièvement des programmes Employ PEI for Job Seekers et Self Employ PEI et on peut consulter le site de Compétences ÎPÉ/Skills PEI pour plus d'informations.

Après avoir répondu à quelques questions des participants pour déterminer leur éligibilité aux différents programmes, madame LeBlanc a indiqué qu'on avait beaucoup plus d'emplois d'été offerts par des employeurs que d'étudiants pour combler les postes. «C'est très difficile de combler tous les postes», a-t-elle conclu.

- Claire Lanteigne

**La Voie de l'emploi**

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 / Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne à [lavoiedemploi.com](http://lavoiedemploi.com)

• RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :

MARCIA ENMAN

• JOURNALISTE :

CLAIRE LANTEIGNE

• RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE :

ALEXANDRE ROY

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.